

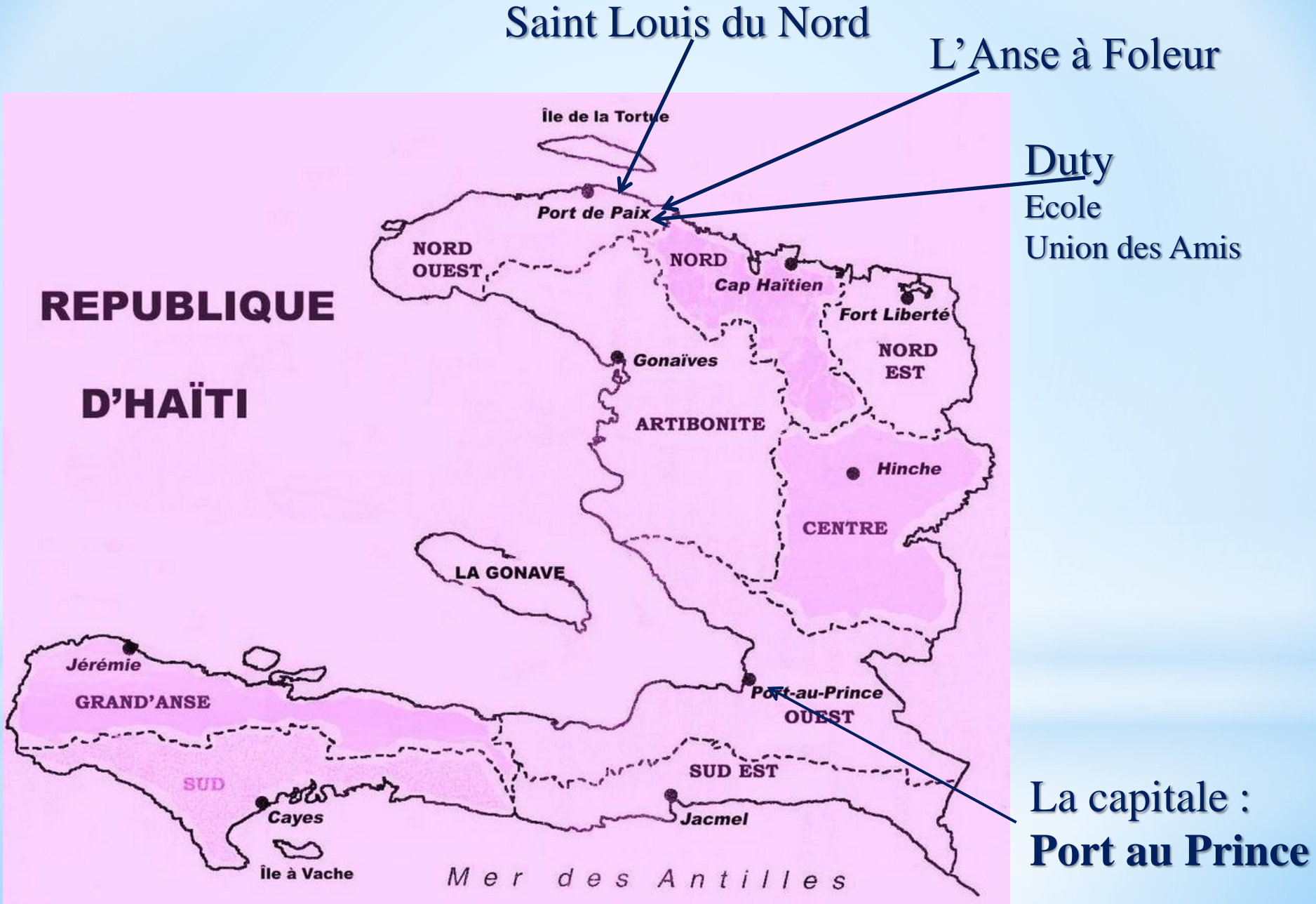
Les enfants de l'école "Union des Amis"



Ils vivent dans les mornes, les montagnes haïtiennes,
au-dessus de l'Anse à Foleur, dans le Nord-Ouest d'Haïti..



REPUBLIQUE D'HAÏTI



Saint Louis du Nord

L'Anse à Foleur

Duty

Ecole

Union des Amis

La capitale :
Port au Prince

Ils sont habitués à monter et descendre des pentes souvent abruptes. Leurs habitations s'appellent : Lanoix, Bois-Neuf, Chanson, Nan Ferme, Letraite, Nan Rinja, Nan Tanté, Bassin Chaudière, Jean-Charles, Château, la Source.



Leur école est située à Mahotièrre, sur la commune de Duty.



Avant ou après l'école, ils ont beaucoup d'activités : ils vont chercher de l'eau à la source ou à la fontaine,



rapportent du bois mort pour faire le feu pour la cuisine.



Les filles, elles, travaillent surtout à la maison : elles rangent, passent le balai, aident à la cuisine pour préparer les légumes, faire le riz ou le maïs moulu avec les pois, faire bouillir les bananes, faire une sauce avec de la viande ou du poisson, souvent séché. Elles font manger les petits.



Elles vont faire la lessive à la rivière et en profitent pour faire le shampoing et la toilette pendant que le linge sèche au soleil.



Ensuite, elles repassent avec un fer à braises : il s'ouvre sur le dessus et on le remplit avec du bois ou du charbon rougi par le feu.



Elles s'occupent aussi des plus jeunes : les font manger, font leur toilette, les occupent par des jeux.





Les garçons, eux, aident dans les jardins : ils sarclent, sèment, plantent, récoltent les fruits : oranges, chadèques (sorte de gros pamplemousses) mangues,...



Ils s'occupent des animaux : donnent à manger aux porcs, emmènent les chèvres et les attachent dans un endroit où elles pourront brouter sans nuire aux cultures, ils vont donner à manger aux vaches et les emmènent boire à la rivière,



ils s'occupent aussi de l'âne ou du mulet pour les soigner, leur mettre le bât pour porter les charges au marché. Comme il n'y a pas de route, tout se transporte à dos de bête, ou à dos d'homme, et surtout de femmes.



Les filles portent les charges sur la tête. Quand il pleut, c'est encore plus difficile : il y a de la boue et les rivières à traverser peuvent se transformer en torrents impétueux et dangereux.



Quand le travail est terminé, comme tous les enfants, ils aiment jouer : au ballon, aux billes, à la corde à sauter, à la poupée (les garçons se chargent de construire la maison), à la toupie, aux pinces (les osselets), aux dominos, aux cartes,...





Des billes

Un cerf-volant



quand ils n'ont pas les moyens d'avoir un vrai ballon, ils se servent parfois de fruits comme les oranges ou les chadèques, ou s'en fabriquent un en recouvrant un ballon de baudruche d'un morceau de tissu qu'ils entourent ensuite de corde ou de ficelle, comme une pelote. Ils ont alors un ballon léger qui peut résister le temps de plusieurs matchs...



Ceux-là préparent un orchestre...



Les petits imitent les grands : ils emmènent la mule au marché, ou au jardin...
Ils ont beaucoup d'imagination.



S'ils sont malades, ils se soignent avec les plantes, et si c'est plus grave, ils doivent descendre à la ville pour rejoindre un hôpital. C'est très cher pour leurs parents qui n'ont pas de système de sécurité sociale.



Tôt le matin, Merline descend à l'Anse à Foleur et remonte avec le pain qu'elle revendra à ceux qui en auront besoin.



Dans cette région, il n'y a pas d'électricité. Ils ne peuvent donc pas regarder la télévision, ni jouer à la play-station, ni ouvrir un ordinateur... mais je ne les ai jamais entendus se plaindre qu'ils ne savaient pas quoi faire !
Ils ne s'ennuient pas !

